

TÊTE FUNÉRAIRE AKAN

GHANA

XIX^E SIÈCLE

DIMENSIONS : 26 CM

MATÉRIAUX : TERRE CUITE À LA PATINE GRIS-OCRE.

ACQUIS EN 2009 GRÂCE AU SOUTIEN DU GROUPE BOLLORÉ

N° D'INVENTAIRE : 70.2009.43.1



Le visage allongé, privé de menton, de ce personnage stylisé est animé par deux grands yeux évidés, un nez long et une bouche fine. De part et d'autre deux pastilles circulaires forment les oreilles. Une arête vive délimite le bas du visage. Elle se poursuit par la ligne légèrement incurvée du cou rompue par un épais disque lui-même prolongé par une colonne qui permet de ficher la sculpture sur le toit et de lui offrir une stabilité.

Dans le district de Kodi, une seule maison par village traditionnel pouvait placer sur son toit des sculptures de pierre figurant une tête humaine. Fichée à l'avant de la toiture, cette sculpture représenterait le premier homme *ihya mine*, fondateur du village, en complémentarité avec la première femme *ihya mone*, placée à l'arrière. Formant une paire, ces sculptures participent à la dualité masculine et féminine qui régit l'organisation spatiale de la maison. La présence de ces visages signale la maison ancestrale du fondateur du village. Elle est un marqueur de rang.

Elle informe que les habitants de la maison possèdent un pouvoir de décision sur les affaires villageoises. En certains endroits, les têtes en pierre placées sur les toitures peuvent aussi signifier la présence de têtes ennemies enterrées sous le poteau principal de la maison. Lors des conquêtes de nouveaux territoires ces sculptures pouvaient être érigées sur la toiture de la maison du chef.

Constance de Monbrison
Responsable des collections Insulinde
du musée du quai Branly